

Quelle insertion professionnelle suite à un Master ?

Enquête auprès des diplômé-e-s 2012 s'étant présenté-e-s immédiatement et durablement sur le marché du travail



Flavie LE BAYON
Observatoire de la Vie Étudiante (OVE)
Direction des Études et de la Vie Étudiante (DEVE)



**UNIVERSITÉ
TOULOUSE III**
PAUL SABATIER



Université
de Toulouse

SOMMAIRE

<i>Introduction : présentation de l'étude et méthodologie.....</i>	<i>p.1</i>
1. Le premier emploi et l'entrée sur le marché du travail.....	p.2
1.1. Une durée de recherche du premier emploi égale à un mois mais plus longue pour les femmes et diplômé-e-s issu-e-s de certaines mentions du portail SN.....	p.2
1.2. Un premier emploi midi pyrénéen, particulièrement pour les diplômé-e-s issu-e-s des domaines relatifs à l'aéronautique, la mécanique, les matériaux et ceux-celles de nationalité française.....	p.3
1.3. Les moyens d'accès au premier emploi : un tiers de recruté-e-s par le lieu de stage.....	p.4
1.4. Les difficultés rencontrées lors de l'entrée sur le marché du travail: un manque d'expérience, de débouchés et de réseaux.....	p.5
1.5. Évolution de la situation face à l'emploi: un taux d'emploi en constante augmentation.....	p.6
2. L'emploi à 30 mois.....	p.7
2.1. Situation professionnelle à 30 mois : un taux d'insertion supérieur à 90%.....	p.7
2.2. Un contrat de travail plus souvent à durée indéterminée dans les domaines de l'informatique, mathématiques ou génie mécanique/civil/habitat, à la faveur des hommes et de ceux-celles ayant trouvé un emploi rapidement.....	p.8
2.3. Le niveau de l'emploi : un accès favorisé aux catégories supérieures pour les hommes, en informatique, physique et mécanique et occupant des fonctions d'ingénierie ou d'activités informatiques.....	p.11
2.4. Temps de travail et revenus au regard du genre : des influences indirectes.....	p.13
2.5. Caractéristiques de l'employeur: souvent une PME midi pyrénéenne d'ingénierie, d'informatique ou industrielle.....	p.15
2.6. Regards sur l'emploi et lien avec la formation : satisfaction et adéquation.....	p.17
<i>Conclusion : ce qu'il faut retenir.....</i>	<i>p.19</i>
Annexes : taux de retour et répartition sexuée par mention de diplôme.....	p.22

Introduction : présentation de l'étude et méthodologie

Les données présentées ici sont issues d'une enquête auprès des diplômé-e-s de Masters en 2012 à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier. Cette étude a été conduite par l'Observatoire de la Vie Étudiante lors de l'hiver 2014/2015 et résulte d'un élargissement de l'enquête d'insertion professionnelle commanditée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

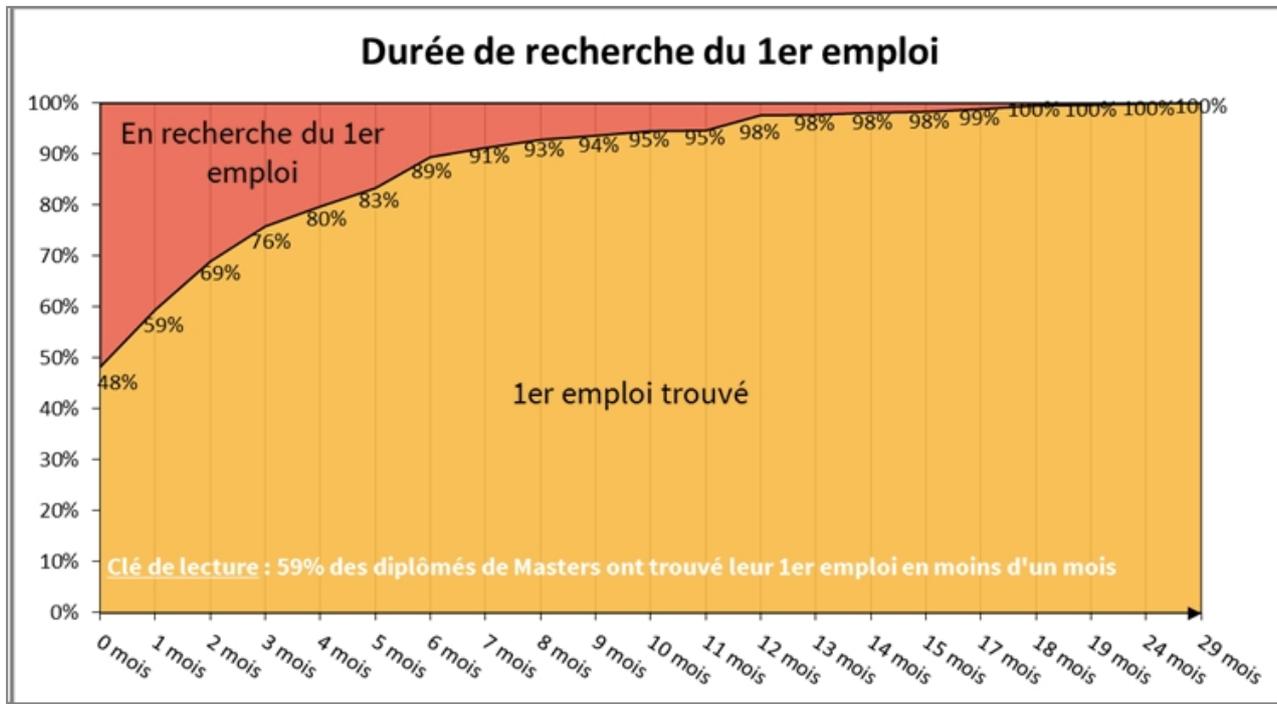
Depuis 2009, le Ministère de tutelle demande à toutes les universités d'enquêter au 1^{er} décembre les diplômé-e-s de l'année N-2, c'est-à-dire de relever la situation professionnelle 30 mois environ après l'obtention du diplôme (DUT, Licence Professionnelle et Masters professionnels, indifférenciés et recherche). Bien que l'enquête telle que conçue par le Ministère ne s'intéresse qu'à une partie des diplômé-e-s, l'Université Toulouse III – Paul Sabatier a saisi cette opportunité pour élargir le champ de l'enquête à tou-te-s les diplômé-e-s. Des questions supplémentaires sont également ajoutées afin d'obtenir des éléments d'informations concernant les parcours d'études menant jusqu'au master et les éventuelles poursuites d'études postérieures à son obtention (ces éléments font l'objet d'un rapport spécifique sur les parcours et poursuites d'études ainsi que sur ceux-celles s'étant engagés immédiatement et durablement en doctorat) ainsi que des précisions sur l'insertion professionnelle.

En ce qui concerne les diplômé-e-s de Masters, la période de collecte des données s'est ainsi étendue de Décembre 2014 à Mars 2015. Les diplômé-e-s ont d'abord été sollicité-e-s par mail puis par téléphone (860 heures de vacations ont été nécessaires pour interroger les 5061 diplômé-e-s de DUT, LP et Masters et recueillir les 4021 réponses), pour obtenir un taux de retours global de 79,5%. Concernant les Masters, nous avons récoltés 1448 réponses pour 1809 diplômé-e-s, soit 80% de retour. Les données ont ensuite été nettoyées durant le printemps puis, afin que la population répondante soit représentative de la population diplômée (sur les caractéristiques connues), un redressement de l'échantillon a été effectué sur les variables de nationalité (française/étrangère) et de mention de diplôme ; la répartition des répondants par genre et statut boursier étant identique à la population diplômée. Le total de l'échantillon redressé est égal à 1359 unités. Les premiers indicateurs ont été présentés lors de la Commission Formation et Vie Universitaire de début Juillet 2015 ; à la rentrée 2015, elles ont fait l'objet d'un traitement plus approfondi et ont mené à la rédaction de ce rapport.

Ce document vise donc à comprendre quelles sont les caractéristiques d'insertion professionnelle des diplômé-e-s de masters professionnels, indifférenciés et recherche s'étant présenté-e-s immédiatement et durablement sur le marché du travail. Attention, en plus de se focaliser sur les diplômé-e-s n'ayant pas poursuivi d'études, l'analyse ne porte dans ce rapport que sur les répondant-e-s n'ayant pas interrompu leurs études pendant plus de deux ans (c'est-à-dire aux diplômé-e-s issus de la formation initiale). Ainsi, nous serons bien en capacité d'observer la primo-insertion sur le marché du travail des jeunes actifs ayant obtenu, comme dernier diplôme, un master à l'UPS. Cette population se compose donc de 801 personnes. Ainsi et dans un premier temps, nous proposons d'observer le premier emploi et l'entrée sur le marché du travail, puis de s'intéresser aux caractéristiques des emplois occupés 30 mois après le master.

1. Le premier emploi et l'entrée sur le marché du travail

1.1. Une durée de recherche médiane du premier emploi égale à un mois mais plus longue pour les femmes et les diplômé-e-s issu-e-s de certaines mentions du portail Sciences de la Nature



La **durée médiane de recherche du premier emploi est d'un mois** : la moitié des diplômé-e-s ont trouvé leur emploi dans ce délai. Nous avons une **1ère phase** de 3 mois où l'**accession des diplômé-e-s à leur premier poste est très rapide**. Au bout de 3 mois, plus des trois quart ont déjà accédé à un premier travail. Une **2ème phase d'accès à l'emploi à peine moins rapide**, en permet l'accès entre 3 et 6 mois de recherche à 13% de diplômé-e-s supplémentaires. Au bout de 6 mois : 89% des diplômé-e-s ont décroché un premier emploi. Ensuite, une **3ème phase d'accès plus lente : entre 6 et 12 mois de recherche**, 10% des diplômé-e-s vont signer leur 1er contrat. Enfin, à **partir de 12 mois** de recherche, 2% des diplômé-e-s connaissent des **situations de recherche d'emploi vraiment problématiques**.

Temps de recherche active du premier emploi selon le sexe

	Hommes		Femmes		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Moins de 1 mois	257	51,0%	110	42,5%	367	48,1%
De 1 mois à 2 mois	103	20,5%	55	21,2%	158	20,7%
De 3 mois à 5 mois	70	14,0%	39	14,8%	109	14,3%
6 mois et plus	73	14,6%	56	21,5%	129	16,9%
Total	504	100,0%	260	100,0%	764	

$p = 0,06$; $\text{Khi}^2 = 7,59$; $\text{ddl} = 3$ (PS)

Les femmes sembleraient accéder à l'emploi dans des temps plus longs que leurs homologues masculins. L'explication tient peut-être pour partie à ce qu'elles soient plus nombreuses dans des Masters où le temps d'accès à l'emploi est généralement plus long (Cf. tableau ci-après pour les temps d'accès au premier emploi et au tableau et le tableau de répartition sexuée des répondant-e-s par mention de diplôme dans le rapport OVE "Caractérisation, parcours et poursuites d'études des Masters 2012").

Temps d'accès au premier emploi (pour ceux-celles ayant occupé au moins 1 emploi) selon la

	Insertion immédiate (moins d'un mois)	Insertion rapide (1 à 2 mois)	Insertion différée (3 à 5 mois)	Insertion à distance (+ de 6 mois)	Total
Biochimie et biotechnologies	15	9	3	12	38
Biosanté	14	6	6	5	31
Chimie	2	1	2	3	7
Ecologie	13	6	7	15	41
Electronique, électrotechnique, automatique	16	4	5	6	31
Génie civil	8	0	3	1	12
Génie mécanique en aéronautique	40	16	6	1	64
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	16	5	1	2	23
Information - Communication	5	3	4	3	15
Informatique	49	40	20	8	117
Informatique des organisations	30	7	3	6	45
Matériaux	10	3	5	4	21
Mathématiques et applications	28	9	3	3	42
Mécanique, énergétique	14	4	4	4	25
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	2	1	4	2	9
Physique Chimie	3	2	2	1	8
Physique et astrophysique	12	7	1	7	28
Procédés physico-chimiques	3	3	2	8	17
Santé publique	2	3	6	3	15
Sciences de la Planète et de l'Environnement	18	10	9	19	55
Sciences du sport et du mouvement humain	40	7	9	9	66
Système de management	27	13	4	8	53
Total	367	158	109	129	764

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 139,10$; $\text{ddl} = 63$ (TS)

Les **mentions de masters observent des vitesses d'accès au premier emploi différenciées**. Tandis que les mentions **Génie mécanique en aéronautique, Informatique des organisations, Mathématiques et applications et Sciences du Sport et du Mouvement Humain accèdent**, dans des proportions plus importantes que les autres, **immédiatement à l'emploi**, cela est moins le cas pour les mentions Écologie, Procédés physico-chimiques, Santé publique et Sciences de la Planète et de l'environnement.

Attention toutefois aux interprétations, les effectifs sur certaines mentions restent faibles...

1.2. Un premier emploi midi pyrénéen, particulièrement pour les diplômé-e-s issus des domaines relatifs à l'aéronautique, la mécanique et les matériaux et ceux de nationalité française

Localisation du premier emploi

Taux de réponse : 93,9%

	Nb	
MIDI PYRENEES	491	65,2%
Autres régions	95	12,6%
ILE DE FRANCE	68	9,1%
Régions limitrophes	57	7,6%
Etranger	41	5,4%
Total	752	

Près des **deux tiers des diplômé-e-s de masters en 2012 ont trouvé leur premier emploi en région Midi-Pyrénées**. Les **hommes et les femmes observent des mobilités géographiques professionnelles similaires**.

Néanmoins, une **différence en termes de mobilité s'opère sur la mention** : alors que près de 90% des diplômé-e-s issus du **Génie Mécanique et Aéronautique, de Matériaux et de Mécanique/Énergétique restent dans la région**, plus de la moitié des lauréat-e-s en **Biosanté, Génie Civil, Microbiologie, Santé Publique, Sciences de la Planète et Environnement et Procédés Physico-Chimique particulièrement (83% de mobilité extra-régionale) ont trouvé leur premier emploi hors Midi-Pyrénées**.

Localisation du premier emploi selon la nationalité

	Française		Étrangère	
	N	% cit.	N	% cit.
MIDI PYRENEES	450	68,0%	41	45,3%
Autres régions	77	11,6%	18	19,9%
ILE DE FRANCE	56	8,5%	12	13,1%
Régions limitrophes	54	8,2%	4	3,9%
Etranger	25	3,8%	16	17,8%
Total	662	100,0%	90	100,0%

Par ailleurs, les **diplômé-e-s de nationalité étrangère sont beaucoup plus mobiles que ceux de nationalité française** (ils-elles sont 45% à avoir trouvé un premier emploi en Midi-Pyrénées contre 68% de français-e-s ; et respectivement 18% travaillent à l'étranger contre 4%. Les étrangers-ère-s sont aussi plus nombreux-ses à accepter un emploi qui ne soit pas dans une région limitrophe (20% contre 12%). Le constat d'une plus grande mobilité géographique comparativement à la région d'obtention du Master concernant les étrangers-ères par rapport à ceux-celles de nationalité française nous amène à émettre l'hypothèse que ces derniers-ères sont peut-être des "locaux" et ainsi, plus attaché-e-s à la région Midi-Pyrénées que les premiers-ères, sans doute déjà engagé-e-s dans un processus de mobilité.

1.3. Les moyens d'accès au premier emploi : un tiers de recruté-e-s par le lieu de stage

Moyens d'accès au premier emploi*

En répondant à une offre d'emploi	41%
En déposant un CV sur internet	37%
Grâce à une de vos relations personnelles ou familiales	35%
Suite à une candidature spontanée	27%
Par un autre moyen	16%
Via un site internet de recrutement spécialisé dans votre domaine professionnel	15%
Via Pôle Emploi ou l'APEC (site internet ou conseiller)	10%
Par un réseau social professionnel (Viadeo, LinkedIn, ...)	9%
Via un cabinet de recrutement	7%
Par un emploi étudiant ou un emploi saisonnier	6%
Par un réseau de diplômés	4%
En réussissant un concours	3%
En créant votre entreprise	2%
Dans le cadre d'un Forum ou d'un salon professionnel	1%

(*en dehors de ceux embauché-e-s directement par leur structure d'accueil de stage ; plusieurs réponses possibles)

Concernant les moyens d'accès au premier emploi, le **tiers des diplômé-e-s s'est fait embaucher par la structure qui les a accueilli-e-s en stage ou en alternance.**

La réponse à une offre d'emploi reste le moyen le plus utilisé lors de la recherche d'emploi pour accéder au premier poste : 41% l'ont utilisé. Ce sont les diplômé-e-s de Biosanté qui accèdent le plus largement à leur premier poste par ce biais (71%). On comprend donc bien la nécessité de maîtriser, pour les étudiant-e-s et jeunes diplômé-e-s, des outils comme le CV et la lettre de motivation.

L'outil numérique représente également une part importante des moyens utilisés puisque 37% ont accédé à leur premier emploi suite au dépôt de leur CV sur un site (dont 70% des diplômé-e-s d'Informatique et Informatique des organisations au contraire de ceux-celles d'Écologie et Sciences du Sport et du Mouvement Humain - 16%) . Par ailleurs, 15% ont eu un recours concluant à une plate-forme spécialisée dans leur domaine professionnel (30% pour Biosanté, Santé Publique, MABS et 25% en Informatique) et les opportunités offertes par les réseaux sociaux professionnels ont connu une issue favorable pour 9% des diplômé-e-s (25% des diplômé-e-s de Systèmes de Management).

1.4. Les difficultés rencontrées lors de l'entrée sur le marché du travail : un manque d'expérience, de débouchés et de réseaux

	Non réponse		Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Débouchés professionnels limités	520	64,90%	212	26,40%	69	8,70%	801	100%
Manque de réseau professionnel	524	65,40%	187	23,40%	89	11,20%	801	100%
Faible mobilité géographique	531	66,20%	78	9,70%	193	24,10%	801	100%
Méconnaissance des débouchés professionnels possibles	534	66,60%	82	10,20%	186	23,20%	801	100%
Projet professionnel en inadéquation avec votre formation	533	66,60%	38	4,70%	230	28,70%	801	100%
Mauvaise maîtrise des techniques de recherche d'emploi	529	66,00%	40	5,00%	232	29,00%	801	100%
Manque d'une ou plusieurs compétences spécifiques demandées par les employeurs	533	66,50%	127	15,90%	141	17,60%	801	100%
Manque de polyvalence	535	66,80%	47	5,90%	219	27,30%	801	100%
Manque d'expérience professionnelle dans le domaine	518	64,60%	216	26,90%	68	8,50%	801	100%
Une autre difficulté	553	69,10%	35	4,30%	213	26,60%	801	100%
p = 0,00 ; Khi2 = 708,26 ; ddl = 18 (TS)								

Les non réponses représentent la part de diplômé-e-s n'ayant pas rencontré de difficulté à l'entrée sur le marché du travail.

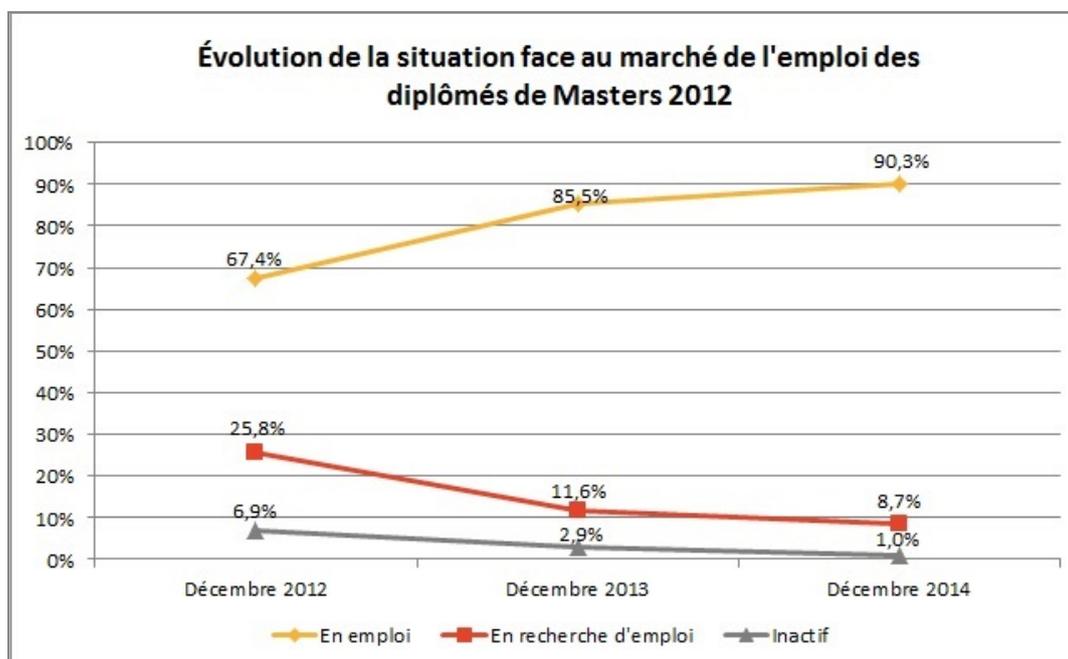
A propos des **difficultés d'entrée sur le marché du travail**, les répondant-e-s nous ont signifié que c'est leur **manque d'expérience professionnelle** dans le domaine qui les avait le plus freiner. Cela a été particulièrement problématique pour les diplômé-e-s de **Chimie** (78%), **Santé Publique** (56%) et d'**Écologie** (47%), **Biochimie et Biotechnologie** (43%) et **Sciences de la Planète et de l'Environnement** (41%). La nécessité de savoir valoriser son stage ou son alternance constitue donc un avantage certain.

Les **débouchés professionnels limités** ont également été un facteur de la difficulté d'accès à l'emploi, particulièrement cités par les diplômé-e-s de **Santé Publique** (63%), **d'Écologie** (49%), **Sciences de la Planète et de l'Environnement** (46%) et **Biosanté** (41%). Il conviendra donc de valoriser au maximum les résultats des enquêtes d'insertion et l'information sur les environnements professionnels spécifiques produits par le SCUIO auprès des étudiant-e-s et candidat-e-s à nos formations pour éviter les déconvenues.

Le **manque de réseau professionnel** a été évoqué également. Il semble que ce soit les diplômé-e-s de **Santé Publique** (63%), **Chimie** (56%), **Procédés Physico-Chimique** (50%) et **Information - Communication** (47%) qui soit les plus touché-e-s par cette difficulté. La piste des réseaux d'ancien-ne-s peut être pertinente afin d'accroître les possibilités et la diffusion des offres.

Enfin, et dans une moindre mesure que les précédentes, la dernière difficulté déclarée par les diplômé-e-s est celle d'**une ou de plusieurs compétences manquantes et recherchées par les employeurs**. Ce dernier point a été particulièrement ressenti par ceux-celles issu-e-s des mentions **Chimie** (44%), **Procédés Physico-Chimiques** (39%), **Sciences de la Planète et de l'Environnement** (35%) et **Écologie** (28%).

1.5. Évolution de la situation face à l'emploi : un taux d'emploi en constante augmentation



Parmi notre population de référence (c'est-à-dire ceux-celles issus de la formation initiale et n'ayant pas poursuivi d'études), **la part des diplômé-e-s en emploi est, avec le temps, de plus en plus importante**. En effet, le taux d'emploi parmi ceux n'ayant pas poursuivi d'études passe des 2/3 à environ 6 mois après l'obtention du diplôme à plus de 9/10 à 30 mois. Par conséquent et par effet mécanique, la part des diplômé-e-s en recherche d'emploi diminue sur la même période, tout comme la part des inactif-ve-s.

2. L'emploi à 30 mois

2.1. Situation professionnelle à 30 mois : un taux d'insertion supérieur à 90%

Situation professionnelle à 30 mois

Taux de réponse : **99,1%**

	Nb	
Taux d'insertion	724	91,2%
Taux de chômage	70	8,8%
Total	794	

Le **taux d'insertion des diplômé-e-s de Masters en 2012 issus de formation initiale et s'étant présenté-e-s immédiatement et durablement sur le marché de l'emploi est de 91,2%**. Par effet miroir, le **taux de chômage est de 8,8%**. Il est à noter que parmi les diplômé-e-s n'ayant pas poursuivi d'études, 1% ne sont ni en emploi, ni en recherche d'emploi à la date de l'enquête (plus de la moitié pour une année sabbatique). Mais étant inactif-ve-s, ils-elles n'entrent pas dans le calcul du taux d'insertion (ce dernier est calculé sur la population active, c'est-à-dire ceux-celles en emploi et en recherche d'emploi).

Si l'on reprend le mode de calcul de l'an passé, ce taux diffère. Il était calculé auprès de la population totale (et non uniquement ceux de formation initiale n'ayant pas poursuivi d'études) et résulte du rapport de ceux-celles dont l'emploi occupé est l'activité principale sur ceux-celles en emploi et dont c'est l'activité principale + ceux-celles en recherche d'emploi. Ce mode de calcul nous donne un taux de 89,9%. Il y a donc une baisse de 1,3%.

Situation professionnelle à 30 mois selon la mention de Master

	Taux d'insertion		Taux de chômage		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Biochimie et biotechnologies	34	87,2%	5	12,8%	38	100,0%
Biosanté	31	91,7%	3	8,3%	33	100,0%
Chimie	7	88,9%	1	11,1%	8	100,0%
Ecologie	36	78,7%	10	21,3%	45	100,0%
Electronique, électrotechnique, automatique	30	89,9%	3	10,1%	33	100,0%
Génie civil	12	100,0%	0	0,0%	12	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	61	94,5%	4	5,5%	65	100,0%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	24	96,3%	1	3,7%	25	100,0%
Information - Communication	11	68,4%	5	31,6%	16	100,0%
Informatique	114	97,0%	4	3,0%	118	100,0%
Informatique des organisations	47	100,0%	0	0,0%	47	100,0%
Matériaux	21	95,7%	1	4,3%	22	100,0%
Mathématiques et applications	42	95,5%	2	4,5%	44	100,0%
Mécanique, énergétique	23	85,8%	4	14,2%	26	100,0%
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	7	79,5%	2	20,5%	9	100,0%
Physique Chimie	10	100,0%	0	0,0%	10	100,0%
Physique et astrophysique	24	82,1%	5	17,9%	29	100,0%
Procédés physico-chimiques	17	100,0%	0	0,0%	17	100,0%
Santé publique	15	93,0%	1	7,0%	16	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	49	81,1%	12	18,9%	61	100,0%
Sciences du sport et du mouvement humain	59	90,1%	6	9,9%	65	100,0%
Système de management	52	95,9%	2	4,1%	55	100,0%
Total	724	91,2%	70	8,8%	794	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 51,63$; $\text{ddl} = 21$ (TS)

Les taux d'insertion professionnelle des diplômé-e-s, issu-e-s de formation initiale et n'ayant pas poursuivi d'études à l'issue de leur master, sont donc présentés ici selon la mention de masters. A l'effectif sur lequel se base le calcul ont été soustraites les 7 personnes inactives qui n'entrent pas dans le calcul du taux d'insertion.

Au sein de chaque mention, les situations face au marché de l'emploi (insertion vs. chômage) à 30 mois sont similaires selon le sexe et la nationalité. Par contre, des différences significatives d'accès à l'emploi sont observées entre les diplômé-e-s issu-e-s de la branche **Informatique et Informatique des organisations - pour qui l'accès est favorable** - et ceux-celles des mentions **Écologie, Information - Communication et Sciences de la Planète et de l'Environnement pour qui l'accès est plus difficile**.

2.2. Un contrat de travail plus souvent à durée indéterminée dans les domaines informatique, mathématiques, ou génie mécanique/civil/habitat, en faveur des hommes et de ceux ayant trouvé rapidement un emploi

Part de l'accès à l'Emploi à Durée Indéterminée (EDI) /Déterminée (EDD) à 30 mois selon la mention de Master

	EDI		EDD		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Biochimie et biotechnologies	21	61,8%	13	38,2%	34	100,0%
Biosanté	15	49,0%	16	51,0%	31	100,0%
Chimie	4	62,5%	3	37,5%	7	100,0%
Ecologie	16	45,9%	19	54,1%	36	100,0%
Electronique, électrotechnique, automatique	24	81,0%	6	19,0%	30	100,0%
Génie civil	10	84,3%	2	15,7%	12	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	54	88,3%	7	11,7%	61	100,0%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	24	100,0%	0	0,0%	24	100,0%
Information - Communication	7	59,2%	5	40,8%	11	100,0%
Informatique	112	98,4%	2	1,6%	114	100,0%
Informatique des organisations	44	95,0%	2	5,0%	47	100,0%
Matériaux	17	82,2%	4	17,8%	21	100,0%
Mathématiques et applications	39	93,3%	3	6,7%	42	100,0%
Mécanique, énergétique	20	87,6%	3	12,4%	23	100,0%
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	2	30,6%	5	69,4%	7	100,0%
Physique Chimie	9	89,7%	1	10,3%	10	100,0%
Physique et astrophysique	19	78,3%	5	21,7%	24	100,0%
Procédés physico-chimiques	12	68,9%	5	31,1%	17	100,0%
Santé publique	9	62,4%	6	37,6%	15	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	35	71,9%	14	28,1%	49	100,0%
Sciences du sport et du mouvement humain	44	75,5%	14	24,5%	59	100,0%
Système de management	45	85,6%	8	14,4%	52	100,0%
Total	584	80,6%	140	19,4%	724	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 122,17$; $\text{ddl} = 21$ (TS)

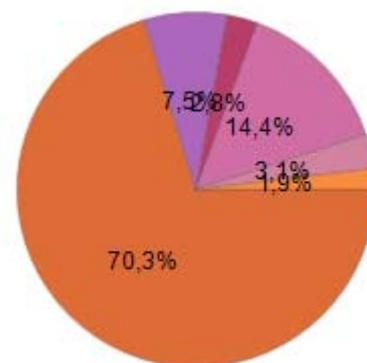
Le taux d'emploi à durée indéterminé (**EDI**) regroupant les CDI, fonctionnaires et indépendant-e-s est de **80,6%**. Le taux d'emploi à durée déterminée (**EDD**) regroupant les CDD, Contractuel-le-s de la fonction publique, Volontaires internationaux, les vacataires, intérimaires, intermittent-e-s, emplois aidés et services civiques, est donc de **19,4%**.

La **part d'accès à l'EDI varie selon la mention de Master** (sans doute plus selon les secteurs d'activités sur lesquels les formations débouchent). Elle **oscille entre des valeurs dépassant 90%** d'EDI en **Génie Mécanique/génie civil/génie de l'habitat, Informatique, Informatique des Organisations et Mathématiques et Applications** mais **ne dépasse pas 50%** dans les mentions de **MABS et Biologie des Systèmes, Écologie et Biosanté**.

Contrat / Statut de l'emploi occupé 30 mois après le master

Taux de réponse : 100,0%

	Nb	% obs.
CDI	509	70,3%
Fonctionnaire	54	7,5%
Profession libérale, indépendant, chef d'entreprise, auto-entrepreneur	20	2,8%
CDD, Contractuels, Volontariat International	104	14,4%
Intérimaire	23	3,1%
Vacataire, Intermittent, Service civique, Emploi aidé	14	1,9%
Total	724	100,0%



Si l'on regarde plus précisément les contrats/statut de travail, le **CDI reste majoritaire avec plus des 2/3 des diplômé-e-s** concerné-e-s. **1 diplômé-e sur 7 est en CDD** ou Contractuel-le de la fonction publique et **1/13 est fonctionnaire**.

Les **CDI** sont surreprésentés dans les mentions **Génie Mécanique, Génie Civil, Génie de l'Habitat** (96%), **Informatique** (94%), **Génie Mécanique et Aéronautique** (88%), **Informatique des Organisations** (84%).

Quant aux **CDD, Contractuel-les et VIE/VIA** sont particulièrement présent-e-s en **MABS** (69%), **Biosanté** (48%), **Biochimie et Biotechnologie** et **Écologie** (38%) ainsi que **Sciences de la Planète et de l'Environnement** (26%).

Enfin, les **fonctionnaires** sont proportionnellement plus nombreux-ses dans les mentions **Physique-Chimie** (62%), **Mathématiques et Applications** (45%), **Sciences du Sport et du mouvement Humain** (20%) et **Écologie** (16%). A noter que les trois premières mentions portent l'ensemble des Masters enseignement.

Répartition sexuée du contrat / statut de l'emploi occupé à 30 mois

	Hommes		Femmes		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
CDI	363	76,0%	146	59,2%	509	70,3%
Fonctionnaire	29	6,1%	25	10,2%	54	7,5%
Profession libérale, indépendant, chef d'entreprise, auto-entrepreneur	15	3,2%	5	2,0%	20	2,8%
CDD, Contractuels, Volontariat International	51	10,7%	53	21,5%	104	14,4%
Intérimaire	14	3,0%	9	3,5%	23	3,1%
Vacataire, Intermittent, Service civique, Emploi aidé	5	1,0%	9	3,6%	14	1,9%
Total	477	100,0%	247	100,0%	724	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 30,32$; $\text{ddl} = 5$ (TS)

La **part d'accès des hommes et des femmes aux différents contrats ou statut d'emploi diffère**. En effet, on note un **écart sexué de 17 points concernant l'accès au CDI** : lorsque les hommes sont 76% à occuper un emploi en CDI à 30 mois, les femmes ne sont que 59%. A contrario, **elles accèdent significativement plus souvent que leurs homologues masculins au statut de fonctionnaire** (10,2% contre 6,1%). L' écart concernant la part des diplômé-e-s des deux sexes optant pour le statut d'indépendant-e n'est pas significatif.

Au final, nous avons une **part d'accès à l'Emploi à Durée Indéterminée (EDI) de 85,3% pour les hommes et de 71,5% pour les femmes (la moyenne est de 80,6%)** ; le delta entre les genres est significatif et s'établit à **13,8 points**. L'écart entre les femmes et les hommes dans l'accès aux emplois les plus stables est principalement du à la répartition genrée observée au sein des différentes mentions de Masters. En effet, et comparativement aux **hommes qui s'orientent vers les masters offrant des débouchés où la stabilité de l'emploi est bonne, les femmes se dirigent plus fortement vers les spécialités où une insertion stable est moindre**.

Part de l'accès à l'Emploi à Durée Indéterminée (EDI) /Déterminée (EDD) en fonction du temps de recherche de l'emploi

Ne sont concernés que ceux dont l'emploi à 30 mois est le 1er emploi

	EDI		EDD		Total			
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.		
Moins de 1 mois	312	88,5%	41	11,5%	352	100,0%	Moins de 1 mois	88,5%
De 1 mois à 2 mois	120	79,1%	32	20,9%	152	100,0%	De 1 mois à 2 mois	79,1% 20,9%
De 3 mois à 5 mois	68	68,0%	32	32,0%	99	100,0%	De 3 mois à 5 mois	68,0% 32,0%
6 mois et plus	69	66,0%	36	34,0%	105	100,0%	6 mois et plus	66,0% 34,0%
Total	568	80,3%	140	19,7%	708		Total	80,3% 19,7%

$p = <0,01$; Khi2 = 38,00 ; ddl = 3 (TS)

Nous pouvons donc ainsi affirmer que **plus le temps de la recherche du 1er emploi est long, plus la probabilité d'accéder à un emploi à durée indéterminée diminue** (calcul effectué sur ceux qui occupent toujours leur premier poste). En effet, concernant l'emploi à 30 mois, 88,5% de ceux ayant accédé à ce premier poste en moins d'un mois sont en EDI alors que lorsque le temps de recherche est supérieur à 6 mois, l'accès à l'EDI chute à 66%.

Part de l'accès à l'Emploi à Durée Indéterminée (EDI) /Déterminée (EDD) à 30 mois en fonction du nombre d'emplois occupé

	EDI		EDD		Total			
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.		
1	370	87,9%	51	12,1%	421	100,0%	1	87,9% 12,1%
2	143	73,2%	52	26,8%	196	100,0%	2	73,2% 26,8%
3	43	67,2%	21	32,8%	64	100,0%	3	67,2% 32,8%
4 et plus	11	41,0%	15	59,0%	26	100,0%	4 et plus	41,0% 59,0%
Total	567	80,2%	140	19,8%	706		Total	80,2% 19,8%

$p = <0,01$; Khi2 = 53,67 ; ddl = 3 (TS)

Ce croisement nous montrent que **plus le nombre d'emplois occupés est important, plus la probabilité d'occuper un EDI diminue**. En effet, 88% de ceux occupant leur premier emploi sont en EDI contre seulement 41% de ceux qui occupent leur quatrième emploi (sans doute cette relation n'est-elle que statistique : la cause de la succession de plusieurs emplois est probablement dû au fait de ne pas avoir trouvé de EDI...).

2.3. Le niveau de l'emploi : un accès favorisé aux catégories supérieures pour les hommes, en informatique, physique, mécanique et occupant des fonctions d'ingénierie ou d'activités informatiques

Niveau de l'emploi occupé à 30 mois selon la mention de Master

	Ingénieurs, cadres, prof. intellectuelles, Catégorie A		Techniciens, professions intermédiaires, Catégorie B		Employés, ouvriers, Catégorie C		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Biochimie et biotechnologies	18	52,9%	13	38,2%	3	8,8%	34	100,0%
Biosanté	24	79,0%	5	15,0%	2	6,0%	31	100,0%
Chimie	4	62,5%	2	25,0%	1	12,5%	7	100,0%
Ecologie	19	54,1%	14	40,5%	2	5,4%	36	100,0%
Electronique, électrotechnique, automatique	25	83,3%	3	9,5%	2	7,2%	30	100,0%
Génie civil	8	69,3%	4	30,7%	0	0,0%	12	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	58	95,6%	3	4,4%	0	0,0%	61	100,0%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	19	80,9%	5	19,1%	0	0,0%	24	100,0%
Information - Communication	5	44,6%	4	36,9%	2	18,5%	11	100,0%
Informatique	113	99,2%	1	0,8%	0	0,0%	114	100,0%
Informatique des organisations	44	95,0%	2	5,0%	0	0,0%	47	100,0%
Matériaux	20	95,5%	1	4,5%	0	0,0%	21	100,0%
Mathématiques et applications	36	86,5%	6	13,5%	0	0,0%	42	100,0%
Mécanique, énergétique	17	75,1%	6	24,9%	0	0,0%	23	100,0%
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	7	100,0%	0	0,0%	0	0,0%	7	100,0%
Physique Chimie	7	69,0%	3	31,0%	0	0,0%	10	100,0%
Physique et astrophysique	24	100,0%	0	0,0%	0	0,0%	24	100,0%
Procédés physico-chimiques	14	80,6%	2	14,0%	1	5,4%	17	100,0%
Santé publique	8	54,9%	6	37,6%	1	7,5%	15	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	29	59,0%	15	30,8%	5	10,3%	49	100,0%
Sciences du sport et du mouvement humain	35	59,1%	14	23,6%	10	17,3%	59	100,0%
Système de management	35	67,0%	15	29,3%	2	3,7%	52	100,0%
Total	571	78,8%	122	16,9%	31	4,3%	724	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 159,47$; $\text{ddl} = 42$ (TS)

La répartition des diplômé-e-s dans les différentes catégories de niveaux d'emploi à l'issue du Master s'opère différemment selon les mentions.

Alors que près de **100% des diplômé-e-s d'Informatique, d'Informatique des organisations, de Génie mécanique et aéronautique et de Physique - Astrophysique sont ingénieurs/cadres**, ce niveau d'emploi **atteint difficilement les 60% dans la plupart des mentions de Masters rattachées aux Sciences de la Nature ainsi qu'aux Sciences du Sport et du Mouvement Humain.**

Répartition genrée du niveau de l'emploi occupé à 30 mois

	Hommes		Femmes		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Ingénieurs, cadres, prof. intellectuelles, Catégorie A	395	82,9%	175	71,0%	571	78,8%
Techniciens, professions intermédiaires, Catégorie B	68	14,3%	54	22,0%	122	16,9%
Employés, ouvriers, Catégorie C	14	2,9%	17	7,0%	31	4,3%
Total	477	100,0%	247	100,0%	724	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 15,11$; $\text{ddl} = 2$ (TS)

L'accès aux emplois de niveau **Ingénieurs, cadres, professions intellectuelles et catégorie A est plus favorable aux hommes** : ils sont 82,9% à y accéder alors que les femmes ne sont que 71% (la moyenne est à 78,8%).

Néanmoins, lorsque l'on fait des focus successifs sur les mentions rattachées au portail des Sciences de la Nature puis au portail Sciences Fondamentales Appliquées, les différences de genre dans l'accès aux 3 niveaux d'emploi s'effacent. Là encore, **les différences observées ne sont peut-être pas imputables stricto-sensu au sexe des jeunes actif-ve-s mais aux mentions de Masters et plus précisément aux possibilités respectives offertes par le marché du travail sur lesquelles ces formations débouchent**. Ainsi, si les femmes diplômées de Masters à l'UPS accèdent moins souvent aux emplois les plus qualifiés, c'est parce qu'elles sont positionnées sur des secteurs où, d'une manière générale, les emplois d'ingénieur-e-s et de cadres sont moins nombreux que dans d'autres secteurs d'avantage investis par les hommes.

Répartition des niveaux d'emploi en fonction du domaine principal de l'activité de l'actif-ve

	Ingénieurs, cadres, prof. intellectuelles, Catégorie A		Techniciens, professions intermédiaires, Catégorie B		Employés, ouvriers, Catégorie C		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Ingénierie	233	93,0%	18	7,0%	0	0,0%	250	100,0%
Informatique (gestion, industrielle et réseaux)	109	90,1%	12	9,9%	0	0,0%	121	100,0%
Recherche et Développement	77	87,9%	10	11,0%	1	1,1%	88	100,0%
Éducation et Santé	49	72,2%	14	20,8%	5	7,0%	68	100,0%
Fonction commerciale	15	60,7%	6	24,2%	4	15,1%	25	100,0%
Direction et ressources humaines	12	53,9%	9	41,9%	1	4,1%	22	100,0%
Gestion administrative, comptable, juridique et fiscale	22	55,2%	9	22,2%	9	22,5%	40	100,0%
Production, Maintenance, QHSE	16	48,1%	17	48,9%	1	2,9%	34	100,0%
Transport, logistique, distribution	6	46,4%	3	22,4%	4	31,2%	13	100,0%
Information et Communication	2	28,8%	6	71,2%	0	0,0%	9	100,0%
Total	542	80,9%	103	15,4%	25	3,7%	670	

$p = 0,00$; $\text{Khi}^2 = 186,94$; $\text{ddl} = 18$ (TS)

L'accès aux emplois de niveau **Ingénieurs, cadres, professions intellectuelles supérieures et de catégorie A est significativement plus important sur des fonctions d'ingénierie et sur celles relatives à l'informatique et aux réseaux** avec plus de 90% des emplois regroupés sur ce niveau. Ce sont également les fonctions sur lesquelles se retrouvent la majorité des diplômé-e-s puisqu'elles regroupent respectivement 37,4% et 18% des emplois. En Recherche et Développement, la part des ingénieurs/cadres avoisine les 88% et la fonction est occupée par 13,2% des diplômé-e-s de Masters en 2012.

2.4. Temps de travail et revenu au regard du genre : des influences indirectes

Répartition de la quotité travaillée en fonction du genre

	Temps plein		Temps partiel		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Hommes	463	98,0%	9	2,0%	473	100,0%
Femmes	231	94,4%	14	5,6%	245	100,0%
Total	694	96,8%	23	3,2%	717	

$p = 0,009$; $\text{Khi}^2 = 6,73$; $\text{ddl} = 1$ (TS)

Position face au travail à temps partiel

Taux de réponse : **79,1%**

	Nb	% obs.
Temps partiel choisi	6	30,8%
Temps partiel subi	13	69,2%
Total	18	100,0%

Alors que **3,2% des diplômé-e-s travaillent à temps partiel, les femmes le font à 5,6% et les hommes à 2%**. Ce **temps partiel est subi pour plus des deux tiers de répondant-e-s** ; mais il n'y a pas de différences significatives dans le fait de choisir ou subir ce temps partiel entre les hommes et les femmes (l'échantillon est trop faible : $N=18$).

Revenus net mensuel au 01/12/2014 (à 30 mois) primes incluses

N'entrent dans le calcul que la population occupant un emploi à temps plein et en France

Taux de réponse : **93,3%**

Moyenne = **1993,22 €** Médiane = **1966,00 €**
Min = **1127 €** Max = **6000 €**

	Nb	% obs.
Entre le SMIC et 1299 €	24	3,9%
De 1300 € à 1499 €	44	7,1%
De 1500 € à 1699 €	54	8,7%
De 1700 € à 1899 €	108	17,6%
De 1900 € à 2099 €	202	32,9%
De 2100 € à 2299 €	79	12,8%
De 2300 € à 2499 €	43	7,0%
De 2500 € à 2999 €	41	6,7%
3000 € et plus	20	3,3%
Total	615	100,0%

Salaire net mensuel au 01/12/2014 (à 30 mois) hors primes

N'entrent dans le calcul que la population occupant un emploi à temps plein et en France

Taux de réponse : **95,4%**

Moyenne = **1898,94 €** Médiane = **1900,00 €**
Min = **1127 €** Max = **6000 €**

	Nb	% obs.
Moins de 1300 €	29	4,6%
De 1300 € à 1499 €	53	8,4%
De 1500 € à 1699 €	69	11,0%
De 1700 € à 1899 €	159	25,3%
De 1900 € à 2099 €	182	28,9%
De 2100 € à 2299 €	61	9,7%
De 2300 € à 2499 €	35	5,6%
De 2500 € à 2999 €	27	4,3%
3000 € et plus	13	2,1%
Total	629	100,0%

Le **revenu net mensuel médian à 30 mois des diplômé-e-s 2012 est de 1966 €** ; 50% des diplômé-e-s gagnent plus, 50 % des diplômé-e-s gagnent moins.

Quant au salaire moyen, il s'établit à 1993€. Le minimum est le SMIC (1127€ à la date de l'enquête) et le maximum de 6000€.

Environ 56% des diplômé-e-s touchent des primes ; celles-ci atteignent en moyenne 185€/mois et la prime médiane est de 162€/mois.

Près du tiers des diplômé-e-s gagne entre 1900 et 2100€ (salaire + primes).

Répartition des revenus net mensuel au 01/12/2014 (à 30 mois) selon la mention

Ne sont pris en compte que les répondants exerçant à temps plein en France

	revenu net mensuel au 1er décembre 2014 (salaire + primes)				
	Moyenne	Min	Max	Médiane	Tx de réponse
Biochimie et biotechnologies	1776,64 €	1196 €	4500 €	1603 €	100,0%
Biosanté	1970,91 €	1128 €	4166 €	1791 €	93,2%
Chimie	1966,57 €	1600 €	2916 €	1797 €	100,0%
Ecologie	1566,67 €	1128 €	2216 €	1499 €	97,1%
Electronique, électrotechnique, automatique	2043,10 €	1400 €	2740 €	1977 €	96,8%
Génie civil	1974,38 €	1350 €	3033 €	1954 €	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	2123,22 €	1500 €	5400 €	2012 €	95,6%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	2299,66 €	1616 €	3000 €	2243 €	88,1%
Information - Communication	1824,01 €	1139 €	3008 €	1474 €	100,0%
Informatique	2102,80 €	1680 €	3791 €	2003 €	98,4%
Informatique des organisations	2195,18 €	1700 €	3500 €	2098 €	84,6%
Matériaux	1982,80 €	1295 €	2420 €	2030 €	95,3%
Mathématiques et applications	2006,60 €	1400 €	3920 €	1952 €	94,8%
Mécanique, énergétique	1783,57 €	1400 €	2400 €	1700 €	86,9%
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	1895,32 €	1600 €	2150 €	1953 €	100,0%
Physique Chimie	1864,00 €	1700 €	2187 €	1775 €	100,0%
Physique et astrophysique	2175,80 €	1595 €	3250 €	2046 €	90,9%
Procédés physico-chimiques	1909,01 €	1127 €	2600 €	1844 €	91,4%
Santé publique	1813,45 €	1129 €	2650 €	1799 €	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	1731,97 €	1128 €	2800 €	1720 €	97,4%
Sciences du sport et du mouvement humain	2027,37 €	1216 €	6000 €	1849 €	70,7%
Système de management	2041,21 €	1233 €	4000 €	2033 €	95,5%
Total	1993,22 €	1127 €	6000 €	1966 €	93,3%

$p = <0,1\%$; $F = 4,14$ (TS)

La répartition des revenus des diplômé-e-s de l'UPS s'opère de manière différente selon la mention de Masters dont ils/elles sont issu-e-s. **La mention semble exercer une influence plus forte que le genre dans la variabilité observée des revenus.** Bien que sur l'ensemble des répondants, le revenu net mensuel des hommes soit supérieur de 160€ à celui des femmes (2048€ contre 1884€), les différences significatives de revenus selon le genre disparaissent dès lors qu'un focus est fait selon le "portail" de rattachement des Masters (SFA vs.SN). En conclusion, nos diplômées féminines ont un revenu inférieur à celui de leurs collègues masculins parce que leur genre les conduit à se diriger vers des secteurs où les revenus sont, de manière générale, plus faibles que les domaines privilégiés par les hommes.

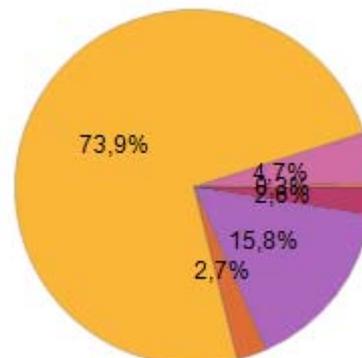
Ces analyses successives montrent bien une **différence de qualité de l'insertion entre les hommes et les femmes**, et ce, que les critères de comparaison portent sur le contrat, le niveau d'emploi, le temps de travail ou les revenus. Nous avons réussi à montrer que les différences observées sont probablement plus liées à un positionnement genrée différencié sur l'offre de formation et par conséquent, sur le marché du travail une fois diplômé-e-s. Toutefois, **nous continuons d'observer des différences entre les genres dans les caractéristiques d'emploi au sein des mentions mais à ce niveau, ces dernières ne sont plus significatives statistiquement.** En effet, ce focus nous conduit à produire des statistiques sur de petits effectifs et par conséquent, les tests de significativité s'en retrouvent impactés. Ainsi, il ne faudrait **pas tirer de conclusions trop hâtives sur un accès à l'emploi qui serait devenu égalitaire.** Pour cela, il nous faudrait des effectifs plus important sur chaque mention/spécialité et effectuer d'autres tests statistiques (regression linéaire ou logistique) permettant neutraliser l'effet d'un ensemble de variables entrant en jeu (le "toutes choses égales par ailleurs").

2.5. Caractéristiques de l'employeur : souvent une PME midi pyrénéenne d'ingénierie, informatique ou industrielle

Type de structure employeur

Taux de réponse : **99,6%**

	Nb	% obs.
Jeune diplômé-e créateur-trice d'entreprise	18	2,6%
La fonction publique	114	15,8%
Une entreprise publique	20	2,7%
Une entreprise privée	533	73,9%
Un organisme à but non lucratif ou une association	34	4,7%
Une personne exerçant une profession libérale ou un indépendant	2	0,3%
Total	721	100,0%



Les **diplômé-e-s de l'UPS s'orientent de manière moins marquée vers la fonction publique** que le reste de la population française. En effet, près de **16% des diplômés de Masters** n'ayant pas poursuivi d'études y ont trouvé un emploi alors qu'elle représente 20% de l'emploi total (salaire et non salaire) en France (Métropole + DOM), au 31 décembre 2012 (Chiffres clés 2014 de la fonction publique, Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique).

Effectif de la structure employeur

Taux de réponse : **85,4%**

	Nb	% obs.
10 à 249	306	44,7%
250 à 4999	215	31,4%
5000 et plus	100	14,7%
1 à 9	53	7,8%
Pas de salarié	10	1,4%
Total	684	

30 mois après leur sortie de l'université, les diplômé-e-s de masters de l'UPS se sont inséré-e-s à hauteur de **45% dans des Petites et Moyennes Entreprises** (dont l'effectif est compris entre 10 et 249 salarié-e-s). Les entreprises de taille intermédiaires (entre 250 et 4999 salarié-e-s) attirent un petit tiers de répondant-e-s et 15% ont intégré les grands groupes.

Localisation de l'emploi à 30 mois

Taux de réponse : **86,9%**

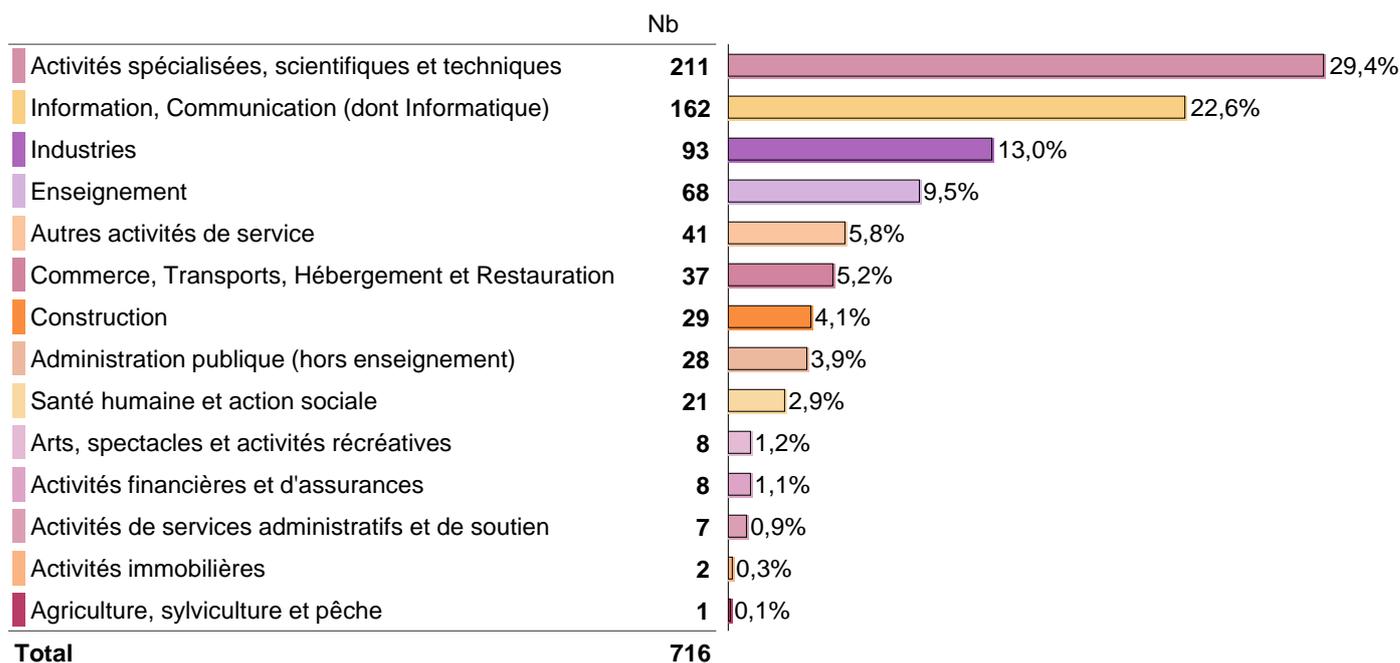
	Nb	% obs.
MIDI PYRENEES	412	59,1%
Autres régions	102	14,6%
ILE DE FRANCE	90	12,9%
Régions limitrophes	59	8,4%
Etranger	35	5,0%
Total	696	

La **mobilité géographique** (comparativement à la région d'obtention du master) **des diplômé-e-s à 30 mois est plus large et diffuse que lors du premier emploi**. Alors que 65% des 1ers emplois sont en Midi-Pyrénées, ils ne représentent plus que 59% à 30 mois. Le déversement se fait au profit des 3 autres groupes géographiques français et particulièrement l'île de France qui attire près de 4% de diplômé-e-s en plus qu'à l'issue de la formation.

Secteurs d'activité économique de l'employeur

(D'après la Nomenclature des Activités Françaises - NAF - élaborée par l'INSEE)

Taux de réponse : 98,9%



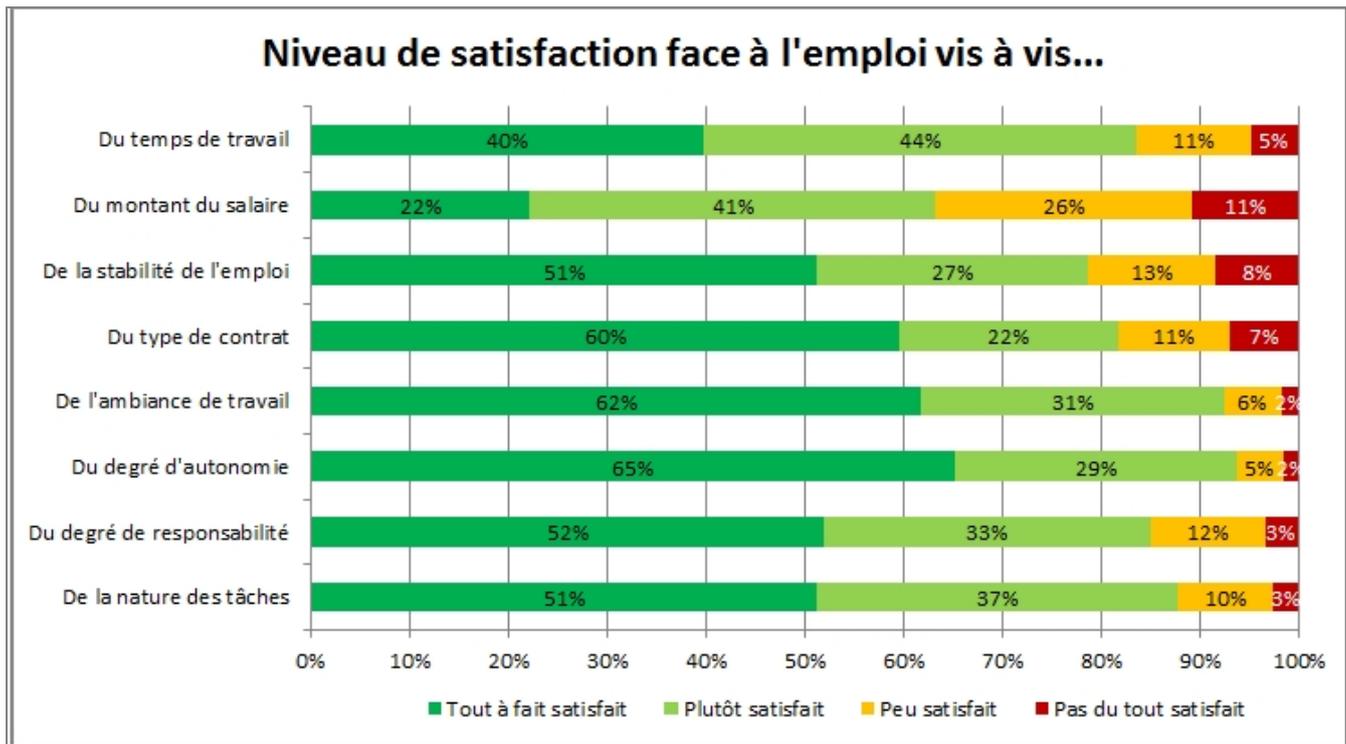
Les secteurs d'activités utilisés ici s'inspirent de la Nomenclature des Activités Françaises. Elle se décompose en sous secteurs dont la contribution respective à l'ensemble sera notée entre parenthèses.

Le secteur des **Activités spécialisées, scientifiques et techniques** est un ensemble vaste regroupant notamment les activités juridiques et comptables (0%), les activités des sièges sociaux et le conseil de gestion (2,1%), les **activités d'architecture et d'ingénierie et de contrôles et analyses techniques (21,1%)**, la **recherche et développement (5,7%)**, la publicité et les études de marché (0,4%).

Le secteur de l'**Information et de la Communication** est également étendu et regroupe les activités d'édition, de production cinématographiques, télévisuelles et radiophoniques, la programmation et la diffusion, les services d'information (hébergement de données, portails internet) ainsi que les **télécommunications et la programmation - conseil - activités informatiques**. A l'UPS, les activités informatiques regroupées dans ces deux dernières catégories représentent la quasi totalité de ce secteur d'activité (**20,5% / 22,6%**).

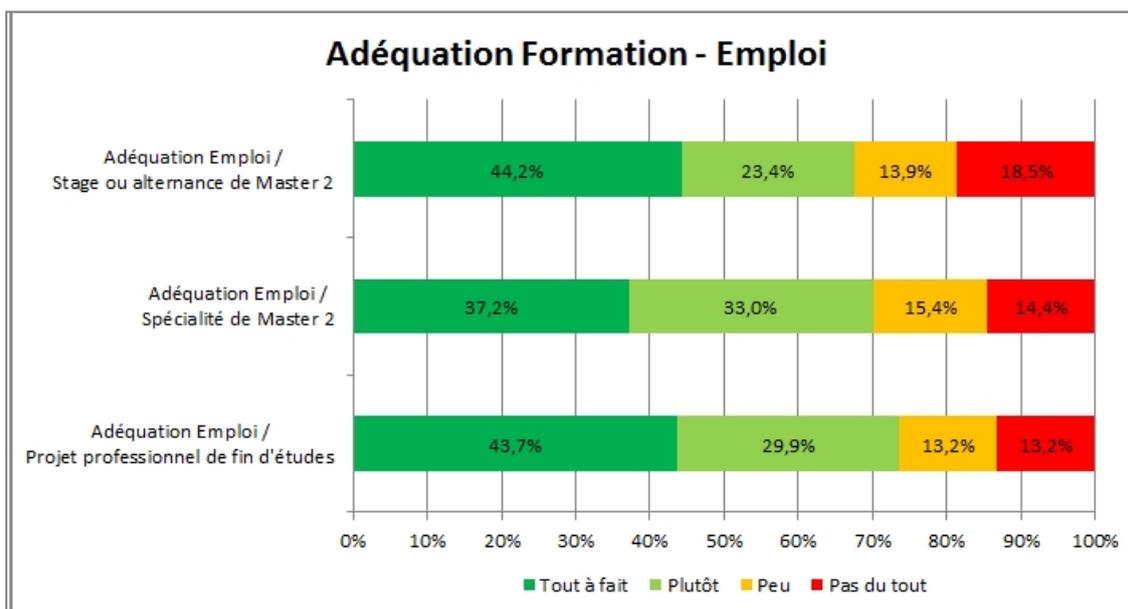
Enfin, nous évoquerons le **secteur d'activité industrielle** : bien que la NAF le subdivise en 2 catégories que sont les industries extractives et manufacturières regroupant un ensemble de près de 30 activités d'industrielles différentes, nous avons fait le choix de ne détailler ici que 4 sous-catégories : l'**industrie aéronautique et spatiale (4,5%)**, l'industrie agroalimentaire (0,8%), l'industrie pharmaceutique (1,9%) et les **autres industries (5,7%)**.

2.5. Regards sur l'emploi et lien avec la formation : satisfaction et adéquation



Globalement, les diplômé-e-s de masters de la promotion interrogée lors de cette enquête semblent **satisfait-e-s de leur emploi**.

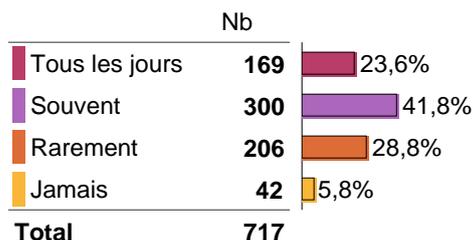
Les pôles **les plus appréciés** (une satisfaction totale ou partielle) sont l'**ambiance de travail**, le **degré d'autonomie** et la **nature des tâches** tandis que ceux porteurs d'une **plus grande insatisfaction** (insatisfaction totale ou partielle) sont le **montant de leur salaire et la stabilité de l'emploi**. Est-ce qu'un accent mis sur l'environnement social, le sens et l'épanouissement dans le travail conduisent à des concessions sur les conditions matérielles d'emploi (contrat et salaire) ? A moins que ce ne soit à cause de ces conditions matérielles d'emplois moins favorables que les diplômé-e-s recherchent un plus grand épanouissement dans le travail ?



Bien que la perspective adéquationniste dans le champ de la relation formation / emploi soit aujourd'hui controversée, notamment aux vues des nombreux changements volontairement empruntés par certain-e-s jeunes diplômé-e-s dans leurs parcours professionnels, nous pouvons tout de même noter que près de **70% emplois occupés à 30 mois restent corrélés à la formation suivie à l'Université**.

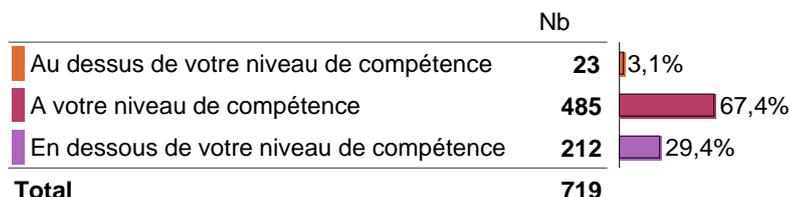
Fréquence d'utilisation des compétences acquises pendant le M2

Taux de réponse : **99,1%**



Niveau d'employabilité : quel risque de dé/sur-classement ?

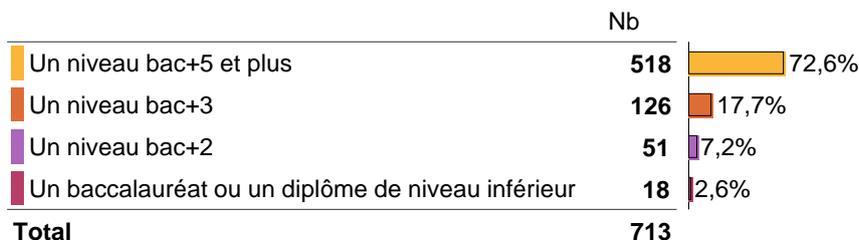
Taux de réponse : **99,3%**



Avec près de **30% des diplômé-e-s qui considèrent qu'ils-elles sont embauché-e-s en dessous de leur niveau de compétences**, nous pouvons faire l'hypothèse d'un relâchement du lien entre compétences individuelles garanties par le diplôme et la qualification de l'emploi.

Niveau de diplôme ressenti pour occuper le poste

Taux de réponse : **98,5%**

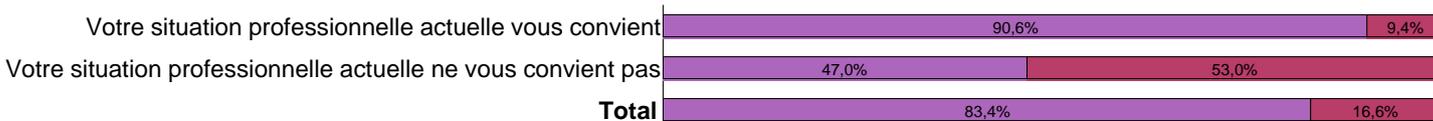


Les causes de cette moindre correspondance peuvent être multiples : un **investissement dans l'éducation au delà des besoins** de main d'oeuvre qualifiée (théorie du capital humain), d'une **acceptation d'un emploi sous qualifié** suite à une recherche d'emploi jugée difficile (théorie de l'appariement) ou d'un **défaut de reconnaissance par les employeurs des compétences** des diplômés (modèle du signalement). Voir le numéro 354 d'Économie et Statistique.

Position face à la recherche d'emploi en fonction de la satisfaction globale vis à vis de la situation professionnelle

	Non		Oui		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Votre situation professionnelle actuelle vous convient	526	90,6%	55	9,4%	580	100,0%
Votre situation professionnelle actuelle ne vous convient pas	54	47,0%	61	53,0%	115	100,0%
Total	580	83,4%	115	16,6%	695	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 131,58$; $\text{ddl} = 1$ (TS)



Sans grand étonnement, on observe un lien étroit entre la satisfaction dans l'emploi et la position face à la recherche d'emploi. En effet, les diplômé-e-s les plus satisfait-e-s de leur situation professionnelle sont moins de 10% à rechercher un nouvel emploi.

A contrario, nous pouvons nous étonner qu'à **peine plus de la moitié des personnes n'étant pas satisfaites de leur situation professionnelle recherchent un nouvel emploi...** Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que des facteurs extérieurs à la sphère professionnelle entrent en jeu dans l'accès et le maintien dans l'emploi.

Conclusion : ce qu'il faut retenir

Les résultats présentés sont issus de l'enquête d'insertion professionnelle effectuée auprès des diplômés de Masters à l'UPS en 2012, interrogés entre Décembre 2014 et Mars 2015 sur leur parcours entre l'obtention de leur Master et le 1^{er} Décembre 2014. Sur les 1809 diplômés en 2012, 1448 nous ont répondu, soit un taux de retour de 80%. Concernant les indicateurs présentés ici, seuls les diplômés issus de la formation initiale, c'est-à-dire n'ayant pas interrompu leurs études pendant plus de deux ans, sont concernés ; cela représente 1363 individus et 1355 unités statistiques une fois l'échantillon redressé (sur la nationalité et la mention/spécialité du diplôme) ; les 41% de diplômé-e-s ayant poursuivi des études (en doctorat ou dans une autre formation) ont été retirés du calcul des indicateurs d'insertion professionnelle dont il est question ici.

LE PREMIER EMPLOI

La durée médiane de recherche du premier emploi est d'un mois : la moitié des diplômé-e-s ont trouvé leur emploi dans ce délai. Nous avons une 1^{ère} phase de 3 mois où l'accession des diplômés à leur premier emploi est très rapide. Au bout de 3 mois, plus des trois quart ont déjà accédé à un premier emploi. Le temps d'accès est plus long pour les femmes.

Pour les deux tiers des diplômé-e-s, le premier emploi est midi pyrénéen ; 5% ont fait le choix de l'étranger. Les hommes et les femmes observent des mobilités géographiques identiques, au contraire des français-es et des étranger-ère-s dont ces dernier-ère-s quittent plus souvent la région dans laquelle elles-ils ont obtenu leur Master.

Le principal moyen d'obtention au premier emploi est le stage puisqu'un tiers des répondant-e-s y accède par ce biais. Ensuite viennent les réponses aux offres d'emploi et les outils numériques. Un tiers des répondants éprouvent des difficultés lors de leur entrée sur le marché du travail : elles sont principalement dues à un manque d'expérience, de débouchés offerts par la filière dont elles-ils sont issu-e-s et/ou un réseau restreint.

L'EMPLOI A 30 MOIS

Parmi les diplômé-e-s issu-e-s de la formation initiale et n'ayant pas poursuivi d'études à la suite de leur master obtenu en 2012 à l'UPS, 91,2% sont insérés sur le marché de l'emploi à 30 mois. Le taux de chômage à 30 mois est donc de 8,8%. Il n'y a pas d'écart observé en fonction du genre ou de la nationalité.

80,6% des diplômé-e-s occupent un emploi stable (CDI, fonctionnaires, libéraux ou indépendants). La part d'accès aux emplois stables est fonction de la mention de masters (mécanique, informatique et mathématiques) et est plus favorable pour les hommes (écart de 13,8% par rapport aux femmes).

78,8% des répondant-e-s occupent des postes de niveau ingénieur-e-s ou cadres. Là encore, les proportions d'emplois qualifiés varient en fonction de la mention de masters : elle est plus importante en Informatique, informatique des organisations, Génie mécanique et Aéronautique et Physique et Astrophysique. Les hommes accèdent aussi plus largement à ce niveau de poste.

Les femmes sont plus concernées que les hommes par le travail à temps partiel (5,6% contre 2%). Cet effet neutralisé, elles ont, malgré tout, des revenus inférieurs de 160€ à celui des hommes : 1884€ contre 2048€ lorsque la médiane se situe à 1966€.

Les caractéristiques des emplois occupés par les diplômé-e-s de Masters font apparaître des différences entre les femmes et les hommes. Ces différences résultent plus d'un positionnement genre différencié sur l'offre de formation puisque lorsqu'on cherche à observer d'éventuels écarts au sein des portails « Sciences de la Nature » et « Sciences Fondamentales Appliquées » ou même à l'intérieur des mentions, le genre n'est statistiquement plus significatif et n'explique pas les différences. En effet, les femmes s'orientent de manière plus large vers les formations offrant des débouchés en termes d'insertion professionnelle moins bons que ceux privilégiés par leurs homologues masculins.

Le type d'employeur embauchant le plus de jeunes actif-ve-s est l'entreprise privée (74%) suivi par la fonction publique (16%). Les entreprises privées sont souvent des PME (entre 10 et 250 salariés). Même si elle reste encore majoritaire, la localisation de l'emploi à 30 mois est légèrement moins concentrée en Midi-Pyrénées (60% contre 68% lors du premier emploi). Les secteurs d'activités économiques qui recrutent le plus de diplômé-e-s issu-e-s de l'Université Paul Sabatier sont les « activités spécialisées, scientifiques et techniques » à hauteur de 30%, l'« Information – Communication » (dont les activités informatiques) avec 23%, 13% des diplômé-e-s en emploi travaillent dans l'industrie et 10% dans l'enseignement.

L'adéquation entre emploi et formation est jugée bonne par environ 70% des répondant-e-s, et ce, que celle-ci concerne l'emploi et la thématique du stage, le niveau de formation ou la spécialité. On retrouve ainsi une proportion d'environ 30% de diplômé-e-s qui se considèrent comme déclassé-e-s, c'est-à-dire sous-employé-e-s comparativement aux compétences acquises en formation.

Diplômés de masters 2012 de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier interrogés au 1er décembre 2014	Formation initiale		Indicateurs portant sur les diplômés issus de la formation initiale (pas d'interruption d'études supérieures à deux ans) s'étant présentés immédiatement et durablement sur le marché de l'emploi (aucune poursuite d'études sur les trois ans)								
	Aucune poursuite d'études sur les 3 ans		Taux d'insertion		Taux d'emploi stables		Taux d'emplois de niveau ingénieurs/cadres		Taux d'emploi à temps plein		Revenu médian (emploi à temps plein et en France)
	Effectif	% de l'effectif répondant n'ayant pas poursuivi d'études	Effectif	% de l'effectif en emploi à 30 mois	Effectif	% de l'effectif occupant un emploi stable	Effectif	% de l'effectif occupant un emploi de niveau ingénieur/cadre	Effectif	% de l'effectif travaillant à temps plein	(salaire + primes)
Biochimie et biotechnologies	39	55,2%	34	87,2%	21	61,8%	18	52,9%	32	97,0%	1 603 €
Biosanté	32	23,0%	31	91,7%	15	49,0%	24	79,0%	28	91,0%	1 791 €
Chimie	8	36,2%	7	88,9%*	4	62,5%*	4	62,5%*	6	87,5%*	1 797 €
Ecologie	45	51,4%	36	78,7%	16	45,9%	19	54,1%	34	94,6%	1 499 €
Electronique, électrotechnique, automatique	34	38,5%	30	89,9%	24	81,0%	25	83,3%	30	100,0%	1 977 €
Génie civil	12	59,1%	12	100,0%	10	84,3%	8	69,3%	11	100,0%	1 954 €
Génie mécanique en aéronautique	65	93,5%	61	94,5%	54	88,3%	58	95,6%	61	100,0%	2 012 €
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	25	84,5%	24	96,3%	24	100,0%	19	80,9%	24	100,0%	2 243 €
Information - Communication	16	94,1%	11	68,4%	7	59,2%	5	44,6%	10	90,8%	1 474 €
Informatique	119	75,1%	114	97,0%	112	98,4%	113	99,2%	113	100,0%	2 003 €
Informatique des organisations	47	92,0%	47	100,0%	44	95,0%	44	95,0%	44	100,0%	2 098 €
Matériaux	22	43,3%	21	95,7%	17	82,2%	20	95,5%	21	100,0%	2 030 €
Mathématiques et applications	44	52,8%	42	95,5%	39	93,3%	36	86,5%	37	92,9%	1 952 €
Mécanique, énergétique	26	69,7%	23	85,8%	20	87,6%	17	75,1%	22	95,9%	1 700 €
Microbiologie, agrobiosciences, bioinformatique et biologie des systèmes	9	31,4%	7	79,5%*	2	30,6%*	7	100%*	7	100%*	1 953 €
Physique Chimie	10	29,0%	10	100,0%	9	89,7%	7	69,0%	9	100,0%	1 775 €
Physique et astrophysique	29	39,9%	24	82,1%	19	78,3%	24	100,0%	24	100,0%	2 046 €
Procédés physico-chimiques	17	61,5%	17	100,0%	12	68,9%	14	80,6%	17	100,0%	1 844 €
Santé publique	16	68,3%	15	93,0%	9	62,4%	8	54,9%	14	92,5%	1 799 €
Sciences de la Planète et de l'Environnement	62	62,9%	49	81,1%	35	71,9%	29	59,0%	47	95,9%	1 720 €
Sciences du sport et du mouvement humain	68	79,4%	59	90,1%	44	75,5%	35	59,1%	52	87,6%	1 849 €
Système de management	55	93,4%	52	95,9%	45	85,6%	35	67,0%	51	97,9%	2 033 €
Total	801	58,8%	724	91,3%	583	80,6%	577	79,0%	694	96,8%	1 966 €

* : attention : à l'interprétation des pourcentages issus de faibles effectifs.

Clé de lecture pour la mention Biochimie et Biotechnologie :

- 55,2% des répondants de formation initiale n'ont pas poursuivi d'études au cours des 30 mois suivant l'obtention de leur master
- Parmi eux, 87,2% occupent un emploi au 1er décembre 2014.
- Parmi les diplômés de formation initiale n'ayant pas poursuivi d'études et occupant un emploi, on compte 61,8% d'emplois stables.
- Parmi les diplômés de formation initiale n'ayant pas poursuivi d'études et occupant un emploi, on compte 52,9% d'ingénieurs/cadres.
- Parmi les diplômés de formation initiale n'ayant pas poursuivi d'études et occupant un emploi, on compte 97% de salariés à temps plein.
- Parmi les diplômés de formation initiale n'ayant pas poursuivi d'études, occupant un emploi en France et à temps plein, le revenu médian est de 1603€.

Taux de retour par mention de diplôme

	repondant		non repondant		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Biochimie et biotechnologies	74	80,4%	18	19,6%	92	100,0%
Biosanté	157	84,0%	30	16,0%	187	100,0%
Chimie	30	88,2%	4	11,8%	34	100,0%
Ecologie	94	83,9%	18	16,1%	112	100,0%
Electronique, électrotechnique, automatique	98	77,2%	29	22,8%	127	100,0%
Génie civil	23	85,2%	4	14,8%	27	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	79	90,8%	8	9,2%	87	100,0%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	32	86,5%	5	13,5%	37	100,0%
Information - Communication	19	76,0%	6	24,0%	25	100,0%
Informatique	175	85,4%	30	14,6%	205	100,0%
Informatique des organisations	50	74,6%	17	25,4%	67	100,0%
Matériaux	46	70,8%	19	29,2%	65	100,0%
Mathématiques et applications	89	83,2%	18	16,8%	107	100,0%
Mécanique, énergétique	40	87,0%	6	13,0%	46	100,0%
Microbiologie, agrobiosciences, bioinformatique et biologie des systèmes	34	85,0%	6	15,0%	40	100,0%
Physique Chimie	35	77,8%	10	22,2%	45	100,0%
Physique et astrophysique	58	63,7%	33	36,3%	91	100,0%
Procédés physico-chimiques	27	73,0%	10	27,0%	37	100,0%
Santé publique	39	73,6%	14	26,4%	53	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	97	72,9%	36	27,1%	133	100,0%
Sciences du sport et du mouvement humain	97	85,1%	17	14,9%	114	100,0%
Système de management	55	70,5%	23	29,5%	78	100,0%
Total	1448	80,0%	361	20,0%	1809	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 52,23$; $\text{ddl} = 21$ (TS)

Répartition sexuée des répondant-e-s par mention de diplôme

	Hommes		Femmes		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Informatique des organisations	<u>46</u>	90,5%	<u>5</u>	9,5%	51	100,0%
Génie mécanique en aéronautique	<u>61</u>	88,3%	<u>8</u>	11,7%	69	100,0%
Informatique	<u>140</u>	88,2%	<u>19</u>	11,8%	159	100,0%
Mécanique, énergétique	<u>33</u>	87,5%	<u>5</u>	12,5%	38	100,0%
Génie civil	<u>17</u>	81,9%	<u>4</u>	18,1%	21	100,0%
Electronique, électrotechnique, automatique	<u>71</u>	80,4%	<u>17</u>	19,6%	88	100,0%
Génie mécanique, génie civil, génie de l'habitat	<u>23</u>	76,4%	<u>7</u>	23,6%	29	100,0%
Physique et astrophysique	<u>55</u>	75,8%	<u>18</u>	24,2%	73	100,0%
Matériaux	<u>35</u>	68,8%	<u>16</u>	31,2%	50	100,0%
Chimie	<u>15</u>	67,8%	<u>7</u>	32,2%	22	100,0%
Sciences de la Planète et de l'Environnement	<u>65</u>	66,0%	<u>33</u>	34,0%	98	100,0%
Sciences du sport et du mouvement humain	<u>48</u>	56,2%	<u>37</u>	43,8%	86	100,0%
Système de management	<u>31</u>	52,3%	<u>28</u>	47,7%	59	100,0%
Mathématiques et applications	<u>43</u>	51,9%	<u>40</u>	48,1%	83	100,0%
Ecologie	<u>44</u>	50,1%	<u>44</u>	49,9%	88	100,0%
Microbio, agrobiosces, bioinfo et biologie des systèmes	<u>13</u>	43,8%	<u>17</u>	56,2%	30	100,0%
Procédés physico-chimiques	<u>12</u>	43,8%	<u>15</u>	56,2%	28	100,0%
Physique Chimie	<u>14</u>	39,0%	<u>21</u>	61,0%	35	100,0%
Biosanté	<u>56</u>	39,5%	<u>85</u>	60,5%	141	100,0%
Biochimie et biotechnologies	<u>27</u>	37,9%	<u>44</u>	62,1%	71	100,0%
Santé publique	<u>7</u>	30,1%	<u>16</u>	69,9%	23	100,0%
Information - Communication	<u>2</u>	11,9%	<u>15</u>	88,1%	17	100,0%
Total	857	63,0%	503	37,0%	1359	

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 227,71$; $\text{ddl} = 21$ (TS)



UNIVERSITÉ TOULOUSE III – PAUL
SABATIER
Observatoire de la Vie Étudiante,
Direction des Études et de la Vie de
l'Étudiant

Bâtiment Administratif
Rez-de-Chaussée – Bureau 8
118, route de Narbonne
31 062 Toulouse cedex 09

Tel. : 05.61.55.82.27/88.90
<http://www.univ-tlse3.fr/ove>